

Tout fout le camp!

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Septembre 2020

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Tout fout le camp!

Sommaire

- I Editorial**
Confinés et si actifs!
- II-V Eclairage**
«On m'a changé mon curé!»
- VI Ce qu'en dit la Bible**
«A vin nouveau, outres neuves»
- VII Le Pape a dit...**
Réforme!
- VIII Eglise 2.0**
Hozana.org... que la prière règne!
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Une journée avec une femme**
Anna Bernardo
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitreaux de Yoki, église catholique de Fleurier, Neuchâtel
- XIII En marche vers...**
La chapelle du Dâ (FR)
- XIV En famille**
Donner le goût de la messe aux enfants
- XV Une communauté, un produit**
La soupe de la Maison de la Diaconie et de la Solidarité à Sion
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Confinés et si actifs!

ÉDITORIAL

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

Aura-t-il fallu une pandémie, et tout le ressort de créativité du Peuple de Dieu et de certains clercs pour, comme jamais, réellement permettre ce qu'appelait de ses vœux le Concile Vatican II en matière liturgique, à savoir «la participation active» des fidèles au culte?

«Concentré comme rarement», «en famille au rendez-vous tous les dimanches», «un tel choix que je me suis régälée», et j'en passe, telles ont été les confidences de maints paroissiens qui, pendant ce confinement, sont allés pêcher sur le web, youtube, podcast, etc. les propositions spirituelles et liturgiques tous azimuts, et qui s'en sont sentis nourris, pouvant opter pour quand, comment, avec qui et pendant combien de temps, ils et elles allaient... célébrer religieusement!

Participer activement, voilà qu'enfin les fidèles se sont sentis partie prenante, et ont exercé leur gouverne et leur bon sens au gré des sensibilités, besoins et disponibilités.

Et l'esprit de corps? La communauté? Mais écoutons-les: «Certes distants, nous nous sentions si proches pourtant: dans le manque, mais aussi dans la démarche... nous avons fait Eglise autrement.» Activement!

Pour la rentrée, avec ou sans Corona, reste le mot d'ordre: Peuple de Dieu, soyez pro plutôt que ré-actifs!



« On m'a changé mon curé! »

« Tout fout le camp » : messe de 8h30 supprimée, nouveau curé, plus de secrétaire de paroisse, un inconnu comme président du conseil économique... « Je ne reconnais plus ma paroisse », peut-on parfois ouïr à la rentrée pastorale... Pourquoi donc tant d'émotionnel face à ces changements pourtant usuels ?



Les curés jonglent aussi avec les agendas.

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, PXHERE, PIXABAY, DR

« Il n'y a pas un manque de vocation dans nos contrées. Mais force est de constater qu'il y a raréfaction de prêtres. »

Muter un prêtre ou réorganiser un horaire de messes déstabilise plus qu'il ne faudrait. A un point même qui peut surprendre. Il est vrai qu'inhérent à toute pratique religieuse s'expérimente *con gusto* la sécurité de la routine: « Dans la société, tout bouge, se déplace, y compris les citadins. Je peux comprendre que temple ou église doivent rester immuables afin de rassurer tout un chacun qu'au moins ça, ça ne change pas »,

confie la syndique d'une commune de l'Ouest lausannois.

Changement de prêtre

Il n'y a pas un manque de vocation dans nos contrées, à compter le nombre d'hommes et de femmes engagés à tous les niveaux (ou presque!) de la vie d'Eglise. Mais force est de constater qu'il y a raréfaction de prêtres. Cependant, on oublie que leur déplacement est souvent dicté par la nécessité

« Le curé « clef de voûte » de toute une communauté qui le considère comme père, psy, conseiller, entremetteur, entrepreneur, c'est fini. »

Il n'en demeure pas moins vrai que le curé « clef de voûte » de toute une communauté qui le considère comme père, psy, conseiller, entremetteur, entrepreneur, c'est fini. Depuis des décennies. Ce qui, peut-être, est devenu habitude au sein du clergé – soit changer régulièrement – n'a pas été absorbé encore par maintes ouailles: « A la suite du départ de notre curé, nous nous sommes sentis orphelins », gémit une paroissienne très affectée par

la réorganisation de son UP. Il y a désormais trois autres prêtres qui viennent, lui fait remarquer le modérateur, mais rien n'y fait: « Notre curé est parti. » Silence inconfortable de part et d'autre.

Horaires de messe

Un autre sujet qui mobilise fortement le « peuple de Dieu »: le changement d'horaire de la messe! La sacro-sainte table des célébrations est gage d'inviolable pérennité: « Mais... on a toujours fait ainsi ici, Monsieur le curé », fredonne-t-on sur divers tons plus ou moins mélodieux.

Or, leur réajustement est décidé, souvent pour faciliter la mobilité des célébrants qui, c'est vrai, diminuent, ou par justice envers plusieurs communautés « convivant » sur un même lieu ou parce que



La rentrée sonne souvent l'heure de grands changements.



Ignace de Loyola parlerait-il d'« un attachement désordonné » ?

« Du coup, lorsque horaires et ministres du culte sont modifiés, c'est – apparemment – toute la religion qui s'étiolé. »

des travaux dans un sanctuaire en exigent la fermeture temporaire. Un paradoxe s'ensuit : alors que l'attachement des paroissiens à un horaire aurait semblé nourrir et renforcer leurs liens réciproques, dès le changement, dûment expliqué, annoncé, préparé, d'aucuns partent ailleurs illico presto pour retrouver avant tout... leur horaire fétiche ! Faisant fi de la communauté et du curé, les voilà soudainement mobiles ! Et le secrétariat essuiera pendant quelque temps les foudres des mécontents qui brandissent leur résolution : « Veuillez ne plus m'adresser de courrier de mon ex-paroisse ! »

Pourquoi ?

La religion, opium du peuple, garante des traditions, assurance-vie éternelle face à une vie terrestre ardue... La religion... on a dit tant de choses et l'on constate, c'est vrai, qu'elle a notamment la tâche d'encadrer et de transmettre. Encadrer un groupe humain pour le faire devenir communauté et lui faire vivre, célébrer et rencontrer son Dieu – en lui transmettant des manières de dire, d'agir et de vivre qui identifient ce groupe et le distinguent par rapport à « la masse » environnante.

Or, ce qui caractérise la vie actuelle, c'est bien l'horaire, le *timing*. Et ce qui assure la transmission, c'est bien l'officiel de la religion : prêtre, catéchiste, rabbin, imam, c'est-à-dire quelqu'un légitimement formé pour « livrer » la religion, pour ainsi dire, aux adhérents, afin qu'ils ne s'égarer

pas, ne se « désalimentent » pas et, à leur tour, qu'ils puissent partager ce qu'ils reçoivent, en sachant que c'est juste... Et tout cela, dans un rythme familial et rassurant.

Du coup, lorsque horaires et ministres du culte sont modifiés, c'est – apparemment – toute la religion qui s'étiolé. Mais n'y a-t-il pas là plutôt des relents d'infantilisme et de « cléricisme »¹ ?

Infantilisme : Ignace de Loyola parlerait-il d'« un attachement désordonné » lorsque le ministre des sacrements n'est jugé qu'au prisme de sa fonctionnalité et/ou de l'affect qu'on lui porte et non pas d'abord comme une personne à part entière ? « Ils ne sont même pas venus à la messe d'au revoir pour me saluer », raconte, ému, un confrère lors de son départ. Où est l'« adulte dans la foi » qui, dans tous les autres domaines de la vie – professionnel, marital, familial, amical – vit ces changements structurels régulièrement, mais qui, quant à la vie ecclésiale, est complètement déboussolé ? L'écart entre vie « normale » et vie « chrétienne » a-t-il atteint son paroxysme ?

« Cléricisme » : le Concile Vatican II a renversé le schéma ecclésial prévalant alors : il a fait des clercs – le traditionnel haut de l'édifice – les serviteurs de la base qui pour le coup se retrouve sur le devant de la scène du monde et de l'ecclésiologie moderne. L'Eglise, c'est d'abord le Peuple de Dieu, *laïos tou theou*², les laïcs. Et malgré les notions de sacerdoce universel au nom du baptême, d'égalité entre

¹ Néologisme pour éviter l'écueil du mot cléricisme par trop galvaudé tant par ses défenseurs que ses pourfendeurs...

² Terme grec pour Peuple de Dieu.

« **Davantage de regroupements intercommunautaires ne sont-ils pas souhaitables désormais? »** »

femmes et hommes devant Dieu, de rapports synodaux et complémentaires non de par la différence sexuelle mais par les compétences (qui, elles, sont asexuées!) entre laïcs et ordonnés/consacrés, le réflexe que l'Église, c'est le clergé – voire le Pape! – est encore bien vivace. C'est vrai, le Concile n'a que 60 ans à peine...

Alors, cette rentrée?

Depuis que les célébrations, les écoles, l'industrie, la vie en quelque sorte, ont repris, des horaires auront été modifiés (cf. encart ci-dessous), et des prêtres déplacés. Peut-on imaginer que ces changements sont accueillis «adultement»? «Dans le fond, la communauté me manque», écrit une paroissienne à son curé sur le blog qu'il a ouvert dès les débuts de la crise du Coronavirus. Eh bien, moins de messes pour «groupuscules par trop rivés à leur banc d'église» et plus de regroupements intercommunautaires ne sont-ils pas souhaitables désormais? Et pourquoi ne pas continuer à «skyper» les liturgies pour qui ne saurait réussir à venir à 10h le dimanche parce que malade, occupé avec des enfants en bas âge ou simplement désireux de revivre la profondeur de son attention participative comme lors du confinement? On peut toujours écrire d'autres traditions...



Les changements d'horaire des messes, un thème qui interpelle.

Rentrée post-Corona

Pendant la pandémie, pasteurs et prêtres ont constaté que les célébrations liturgiques transmises par les multiples formes de réseaux sociaux ont attiré plus de monde que celles célébrées aux temples et églises... Qu'est-ce à dire? Pour bien des paroissiens, ce fut une occasion inouïe de (re)découverte des gestes et des paroles de la célébration chrétienne qui, même par communion de désir, semblait remplir les cœurs et les esprits de manière plus bénéfique, plus sereine et plus adéquate qu'en «live»! Il convient d'y réfléchir sérieusement. Comment prolonger cette qualité de participation? Moins pour mieux, probablement. Et peut-être aussi lentement que nécessaire, mais rapidement que possible...





La liberté de pensée est un droit dont tout le personnel de la Curie romaine peut se targuer.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: CIRIC

Si en paroisses, les changements amènent chamboulement, rancœur voire pire, au niveau de l'Eglise universelle, c'est pareil: *Papa Francesco* a certainement mis le point final¹ à la constitution apostolique *Praedicate Evangelium* qui, sept ans auparavant, avait été annoncée comme tâche principale du groupe de travail de cardinaux autour du nouvel élu. Et les adversaires ont été sournoisement présents pendant tout ce temps.

Opposition

Certes, la liberté de leur pensée et de leurs échanges est un droit dont tout le personnel de la Curie romaine peut se targuer. Néanmoins, ces femmes (eh oui, il y en a de plus en plus) et ces hommes prêtent le serment de servir le Pontife romain dans sa tâche de Pasteur universel d'une Eglise multinationale et interculturelle – le kaléidoscope de leurs provenances en témoigne d'ailleurs.

Il y a donc aussi une pluralité d'opinions, et d'aucuns – Viganò, Müller, Burke... pour ne citer que les plus bruyants – ont exprimé leur opposition aux changements, petits et grands, que François aura entérinés après une large et patiente consultation entre la base et la Curie, et un passage au crible de ses sept conseillers. «On me change l'Eglise», entend-on dire...

Se concentrer sur l'essentiel

L'évangélisation est désormais ramenée sur le devant de l'Eglise, et non plus la défense d'une doctrine; la modestie et le sens du «service temporaire» sont les qualités requises de ses acteurs et actrices, non plus le carriérisme et l'arrivisme; améliorer les moyens pour toujours mieux atteindre le but: évangéliser par attraction (parfois capillaire) et non pas prosélytisme... Révolution copernicienne qui actualise une fois de plus la vision d'un Jean XXIII: *In necessariis, unitas, in dubiis, libertas, in omnibus, caritas...*

« L'évangélisation est désormais ramenée sur le devant de l'Eglise, et non plus la défense d'une doctrine. » »

¹ En raison de la pandémie, sa publication a été retardée à la deuxième moitié de l'année 2020, très probablement.

Donner le goût de la messe aux enfants

EN FAMILLE

Beaucoup de paroisses manquent de jeunes, mais certaines réussissent à les impliquer. Pourquoi et comment ? Interview du Père Cettou, curé de Sainte-Thérèse à Lausanne.



Le Père Cettou.

**PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS
PHOTOS: DR, FLICKR**

Comment transmettre ce goût de la messe ?

Tout commence en famille : l'enfant reçoit le plus important de ses parents. Impossible de faire aimer la musique ou le sport sans les pratiquer. Il en va de même avec l'eucharistie : est-elle le centre de notre semaine ? Ses lectures sont-elles lues en famille ? Sommes-nous enthousiasmés par la présence de Jésus qui se donne durant l'Eucharistie ? Aux prêtres de faire sentir cette présence, en posant le regard bienveillant de Dieu sur chacun. La messe permet normalement aussi une vie de famille plus joyeuse et plus paisible, les enfants en ont soif.

Que répondre à un enfant qui dit s'ennuyer ?

Il est normal que l'enfant préfère jouer. Ses devoirs lui pèsent aussi, mais les parents persuadés de leurs bienfaits insistent.

L'enfant qui s'ennuie à la messe, n'en voit pas le sens, il n'a sans doute pas été assez préparé. Favorisons-nous les échanges à propos de la foi ? Répondons-nous à ses questions ? Demandons aussi au Christ que nos enfants le rencontrent : Il n'a que ce désir-là !

Pourquoi invitez-vous les familles chrétiennes à ne pas rester isolées ?

Elles ont besoin de soutien. Les propositions de retraites familiales sont nombreuses, y naissent des amitiés profondes. Quelle joie quand, à la sortie de la messe, chacun retrouve des amis. Ensuite, les parents peuvent passer le relais à des mouvements de jeunes, ils forment ceux qui se sentent isolés.

Pourquoi avez-vous autant de servants d'autel ou servantes d'assemblée ?

Sur la paroisse, une quarantaine d'enfants sont engagés. Être proche de l'autel, aide à être attentif à ce qui s'y déroule. Chacun peut en assumer une responsabilité, par exemple : chants, lectures, quête ou procession qui donnent rythme et sens à la liturgie et aident à rencontrer le Seigneur. Il ne s'agit pas de chercher d'abord à occuper les jeunes, mais de leur apprendre à être disponibles : silence et adoration intérieure sont aussi importants. Les servantes d'assemblée portent par leur recueillement la prière des fidèles, elles continuent à prier pour eux dans la semaine. Les enfants ont une grande profondeur spirituelle ; entourés d'adultes à la foi vivante, ils prennent leur place.



Il ne s'agit pas de chercher d'abord à occuper les jeunes, mais de leur apprendre à être disponibles.

Compléments au dossier romand



Saint-Augustin

Sommaire

- 02 Editorial
03 Formation

04-05 Eclairage

- 06 Ce qu'en dit la Bible
07-09 Echo local
10 Vie du secteur
11-12 Agendas
des paroisses
13 Vie des paroisses
14 Dans les familles
15 Infos pratiques
16 Détente

Tout fout le camp



PAR L'ABBÉ PABLO PICO, VICAIRE

PHOTO: YVES CRETZAZ

S'il est préférable d'allumer une lumière plutôt que de maudire les ténèbres, cependant, il faut bien reconnaître que notre époque manifeste une instabilité inquiétante à plusieurs niveaux : éducation, vie de couple, santé, politique, vie sociale, foi, etc.

Au cœur de la tempête, une chose demeure, nous dit saint Paul, c'est l'amour. L'amour qui prend patience, rend service, ne jalouse pas, ne se vante pas, ne cherche pas son intérêt, ne s'emporte pas, n'entretient pas de rancune, supporte tout, fait confiance en tout, espère tout, endure tout. Et l'apôtre de conclure : « L'amour ne passera jamais » (1 Corinthiens 13, 4-8).

Une telle exigence semble bien dépasser nos forces, souvent bien faibles. Or, le même apôtre Paul reçut du Seigneur cette révélation : « Ma puissance se déploie dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12, 9). Cette expérience d'un Dieu qui se déploie dans la faiblesse de l'homme lui laissa une telle impression, qu'il peut dire : « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12, 10).

Le Christ, en prenant notre condition humaine, est venu allumer une lumière sur terre, la révélation que « Dieu est Amour », et que « celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu » (1 Jean 4, 16). Au milieu des tempêtes de ce monde, nous avons désormais l'espérance bien ancrée dans les Cieux, où Jésus est entré pour nous en précurseur (Hébreux 6, 19-20).

IMPRESSUM

Editeur

St-Augustin, case postale 51, 1890 St-Maurice

Secrétariat

tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsable : Equipe pastorale du secteur

Equipe de rédaction :

Abbé Michel Ammann
Sœur Marie-Thérèse Niederberger
Chantal Rabah | Claude Parvex
Thérèse Gerber | Romaine Morard

Mise en page et coordination

Juliart's graphique, Ariane Bagnoud-Bonvin, Flanthey et Claude Parvex, Chermignon

Photo de couverture FLICKR

A Panama en 2019, le pape François tout proche des jeunes par son message et son sourire. Tout fout le camp ?

Organisation du secteur pastoral Noble et Louable Contrées

Votre soutien aux paroisses

Banque Raiffeisen (N° IBAN) :
Lens: CH34 8061 5000 0004 9792 5
Montana-Village:
CH49 8061 5000 0021 3084 4
Chermignon: CH66 8061 5000 0005 5778 0
Saint-Maurice de Laques:
CH52 8061 5000 0011 6447 6
Crans-Montana, Sacré-Coeur:
CH34 0076 5000 Z082 5691 6

Responsables

Curé Alexandre Barras
Curé Etienne Catzefflis
Curé Michel Ammann

Administration

Les curés, Armand Berclaz, Jean-Daniel Emery

Secrétariat/registre des baptêmes et mariages

Monique Epiney et Chantal Emery,
Place de l'Eglise 2, 1978 Lens
admin.secteur@noble-louable.ch
Tél. 027 483 45 13 (ma/me : 14h - 17h)

Abonnements et rédaction

Clins Dieu, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens
Tél. 027 483 45 13 (ma/me : 14h - 17h)
clinsdieu@noble-louable.ch
Raiffeisen - secteur pastoral:
CH04 8061 5000 0023 9316 6

02	Editorial
03	Eglise
04-05	Décanat
06	Décanat
07	Décanat
08	Une communauté, un produit
I-VIII	Cahier romand
09-11	Agendas
12-13	Vie des paroisses
14	Livre de vie
15	Horaires – Adresses
16	Méditation

PAR LE VICAIRE DENIS LAMON
PHOTO: DR

Une nouvelle année pastorale qui commence c'est une porte qui s'entrouvre...

« Tout change, seul le changement ne change pas », dit le philosophe.

L'homme me fait penser à quelqu'un qui sort de chez lui et perd ses clefs. Que de difficultés avons-nous à vivre dans notre maison intérieure, comme à accueillir les changements extérieurs.

« Moi, je suis la porte, dit Jésus. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé. Il pourra entrer, il pourra sortir et trouver un pâturage. »

Et si la clef de la vraie liberté était celle qui permet d'être en paix avec soi-même et à l'écoute de Dieu, tout en acceptant que les choses et les manières de faire évoluent sans cesse?

Ce tableau peint par sainte Thérèse de Lisieux représente Jésus qui frappe à la porte. Il n'y a pas de poignée pour ouvrir, ni de clef pour fermer. Chacun est libre d'ouvrir ou de fermer la porte. Jésus respecte infiniment la liberté de chacun.

Aujourd'hui les moyens de communication nous permettent de contacter n'importe qui n'importe quand et n'importe où (parfois même n'importe comment...). Et si je me branchais davantage sur le Wifi du Bon Dieu pour lui confier tout ce qui fait ma vie? Il s'agira alors non plus d'une communication, mais d'une véritable communion, telle que nous la décrit le dernier livre de la Bible!

« Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. »

Si je suis à l'aise dans mon « chez-moi » en présence de Dieu, je serai d'autant plus heureux d'ouvrir ma porte aux imprévus. Pour cela, il faut parfois « faire le ménage » ainsi que quelques rangements dans mes priorités et mon emploi du temps. Si ma « connexion » avec Dieu devient lente, il faudra changer mon abonnement internet: c'est-à-dire passer plus de temps en sa compagnie dans la prière et le recueillement.

A chacun, je souhaite l'audace d'ouvrir à qui frappera à votre porte, le bonheur d'emprunter autant que possible la porte de la liberté et la joie d'avoir toujours sur vous la clef de la paix, tout au long de cette nouvelle année pastorale.

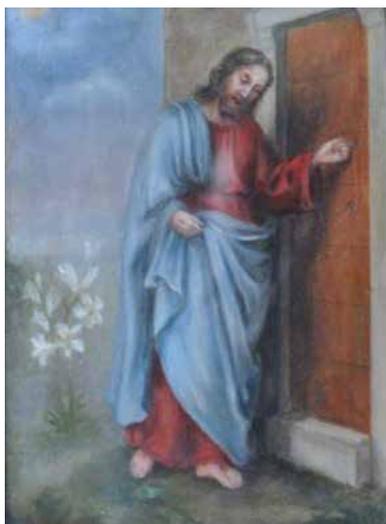


Tableau peint par Thérèse de Lisieux.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
CP 51
CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
Tél. 027 323 68 20
CCP 17-631382-8
Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion
Tél. 027 322 28 60

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
Antoine Gauye, Charly Monnet, David Roduit,
Jean-Hugues Seppey

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

Photo: Poss

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Patrimoine
- 04 Témoignage – Rencontre
- 05 Ados – Jeunesse
- 06 A la découverte de...

I-VIII Cahier romand

- 07 Vu d'ailleurs
Corona expériences
- 08 Spiritualité
- 09 Bible
- 10 Vie des communautés
Jeunesse
- 11 Agenda du secteur
Horaire
Livre de vie
- 12 Méditation
Adresses utiles

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Valérie Pianta, Françoise Besson,
Dominique Perraudin

Responsable

Pascal Tornay
pascaltornay@netplus.ch

Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Prochain numéro

Octobre: Servir l'autre pour servir Dieu

Photo de couverture *Serv'Camp 2020, une aventure joyeuse et dense: inoubliable.*

Lire l'article en page 10.

Photo: Marion Perraudin

Luttons contre la grisaille!



PAR JEAN-PASCAL GENOUD | PHOTO: DR

La pandémie du coronavirus a suspendu un nombre incalculable de programmes et d'activités. Dans notre paroisse, après un temps mort éprouvant et une période d'incertitude totale, il y a pourtant un projet qui, contre toute attente, est reparti sur les chapeaux de roue. C'est celui du chantier de rafraîchissement des peintures intérieures de notre église paroissiale.

J'aimerais insister sur l'aspect symbolique de ce chantier. Si vous voyagez dans la sphère culturelle germanique – et pour rester proche, pensez au Haut-Valais – vous ne pouvez qu'être admiratifs devant la qualité de l'entretien des églises et cela souvent jusqu'aux plus petites chapelles de montagnes. De style généralement baroques, les ors sont scintillants, les blancs lumineux. Tout respire le soin et la propreté.

En comparaison, l'église de la Visitation, pour peu qu'on y prête attention, est décidément tristement grise et sale. Certes, nous nous sommes habitués à la voir dans cet état. Mais il suffit de consulter la plaquette de la splendide restauration réalisée entre 1990 et 1993 pour constater qu'il n'y a pas si longtemps, son apparence était tout autre.

J'y vois un aspect symbolique. L'usure du temps n'est pas une fatalité. Il y a probablement moyen de résister à cette dégradation, pour peu que l'on se décide à lutter contre la grisaille, en se mobilisant pour ne pas la subir, mais pour la défier! Il faut une certaine dose de foi et de courage. Que l'éternelle jeunesse de Dieu nous donne l'amour de la beauté, l'audace de l'espérance pour que nous fassions de sa demeure, un bel espace de lumière et de paix. Notre ville est le témoin de tant de chantiers. Que celui-ci soit, au plein cœur de la cité, mieux que tous les autres, un hymne au Dieu Vivant!

Abonnement

Fr. 45.- par an, soutien bienvenu. Banque Raiffeisen Martigny Région, 1926 Fully – CH44 8059 5000 0029 1647 0

Paroisse Catholique Prieuré, Rue de l'Hôtel de Ville 5, 1920 Martigny

La gestion des abonnements se fait au secrétariat paroissial, tél. 027 722 22 82

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Société
- 04 Spiritualité
- 05 Formation
- 06-07 **Eclairage**
- 08 Témoin
- 09 Générations
- 10 Actualité
Agenda
- 11 Agenda
Adresses
Horaire
- 12 Prière
Culture
Récital

Tout fout le camp...

PAR L'ABBÉ CHRISTIAN SCHALLER | PHOTO : WWW.BERNALOPEZ.ORG

Inopinément et inéluctablement, nous sommes face à des bouleversements qui nous laissent pantois. Les changements climatiques interpellent notre agir envers la création. Les précautions dues à la pandémie mettent à mal bien des valeurs communautaires : distanciation, gestes barrières, confinement, port du masque, mise en quarantaine. Les interpellations politiques portent leur questionnement à savoir s'il faut garder le « C » dans le nom d'un parti. Les interrogations se posent quant à la transformation en mosquée de l'ancienne basilique Sainte-Sophie d'Istanbul. La recrudescence de la malnutrition renvoie à plus tard le rêve d'un monde sans famine. Et l'augmentation des dépenses mondiales pour l'armement militaire qui n'augure rien de pacifique.



Dessin de Berna Lopez, 2020.

Toutes ces transformations sont source d'inquiétude, donnent le sentiment de perdre le contrôle, nous rendent vulnérables et alimentent nos fantaisies parfois morbides. Le manque de repères nous laisse dans le désarroi. Cependant, croire en Jésus Christ, signifie mettre notre confiance et notre espérance en Lui. Aujourd'hui encore, il nous dit : « N'ayez pas peur ! » En rendant témoignage de cette espérance qui nous habite, nous pourrions contribuer à un renouvellement de la société dans laquelle nous vivons. Ce changement commence **par** et **en** chacun de nous. En paraphrasant Pagnol dans *Topaze*, nous pouvons affirmer que le monde utilise l'expression « foutre le camp », mais que tout baptisé, conscient de sa mission, « prend congé » de ses vieilles habitudes. Toute métamorphose intérieure, aussi petite soit-elle, sera une victoire pour un monde meilleur.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Monique Bernau
Marie-Annick Boss (mab)
Marie-France Celier
Lino de Faveri
Roger Pasquier (rp)
Isabelle Perrenoud
Xavier Pfaff
Christian Schaller

Prochaine parution

Décembre 2020, n° 20

Photo de couverture

RP

Photo de couverture

Musée Charmey, 1637 CHARMEY – www.musee-charmey.ch
10^e édition de la TRIENNALE INTERNATIONALE DU PAPIER – 2020
Du 27 juin 2020 au 28 février 2021

Sudipta Das – Soaring to Nowhere (détail)

Inde – Papier Hanji, papier de riz, pigments – 2017

Une envolée illusoire ? Une foule suspendue figurant les récits de la vie humaine, la mémoire des luttes incessantes, les migrations et les identités dépossédées, dans une quête de compréhension du monde.

Sommaire

- 02 Editorial
- 03-06 Unité pastorale
- I-VIII Cahier romand
- 07-11 Unité pastorale
- 12 Jeunes
- 13 Agenda de nos paroisses
- 14 Unité pastorale
- 15 Horaire des messes
- 16 UP pratique

Avant
c'était mieux

PAR NICOLE CURDY
PHOTO: DR

Qui parmi nous n'a pas entendu cette phrase si vite lancée en l'air et si souvent sur nos lèvres : avant c'était mieux, maintenant, tout fout le camp !

Oui, nous avons souvent cette impression que le monde va de mal en pis et la nostalgie du passé revient en force !

N'y a-t-il pas une part de vrai ? Mais en y regardant de plus près, nous savons combien notre mémoire peut nous jouer des tours ! Et Jésus, là-dedans ? A-t-il une place ? N'est-il pas le même hier, aujourd'hui comme demain ? Alors, s'Il est là, ne peut-Il pas y mettre son grain de sel ? Avons-nous cette habitude de demander son aide avant de parler ? de demander à Jésus ce qu'Il pense de cette situation ? Que ferait-Il ? Et l'Esprit Saint ? Que nous souffle-t-il ? Ouvrons notre Bible ! Jésus, à peine baptisé, n'est-Il pas poussé au désert, puis d'un côté et de l'autre ? Et les premiers chrétiens ? Et nous osons nous plaindre ?

Dieu sait tout et Il est là avec nous jusqu'à la fin du monde. Donc, dans l'audace de l'Esprit Saint, devant de nouveaux projets, des nouvelles manières de faire, disons plutôt : Tout en Dieu ! En avant !



IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA,
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25 | Fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Administration du journal
Secrétariat de l'UP | Tél. 026 652 21 30
secretariat@upglane.ch

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Service publicité Tél. 026 652 21 30

Couverture : L'église de Villaraboud
Photo: Abbé Martial Python

Sommaire

- 02 Editorial**
- 03-11 Unité pastorale**
- 12 Vie de la paroisse**
Saint-Cergue
- I-VIII Cahier romand**
- 13-22 Vie de la paroisse**
Colombière: pp. 13-15
Founex: pp. 16-17
Gland: pp. 18-19
Crassier: pp. 20-21
Begnins: p. 22
- 23 Au livre de vie**
Horaire des messes
- 24 UP pratique**

C'est la rentrée!

PAR AUDREY BOUSSAT
PHOTO: DARREN IRWIN

Après le printemps particulier que nous avons traversé, j'espère que vous avez toutes et tous pu vous ressourcer durant la saison estivale. Cette année, nous avons troqué la plupart des destinations exotiques pour des lieux de vacances plus proches de chez nous, et cela a aussi du bon. Cela permet de prendre conscience que les rives du Léman n'ont pas grand-chose à envier aux plages de sable blanc de l'autre côté du globe et que nous vivons dans une région splendide. Tant qu'on est en bonne compagnie et qu'on décide d'activer le mode « détente », on peut passer d'excellents moments et créer des souvenirs mémorables. Cela a été mon cas lorsque j'ai voyagé avec le groupe de jeunes de l'Unité pastorale et Mgr Charles Morerod de Delémont à Nyon à vélo (cf. pages 4 et 5).

Dans la continuité de cette pause ensoleillée, il est temps de retrouver un semblant de normalité après les chamboulements rencontrés ces derniers mois. « Je peux tout en celui qui me donne la force. » (Philippiens 4, 13) Le Seigneur est avec nous à chaque instant de notre vie, aussi et surtout lorsque de nouveaux défis se présentent à nous. Ne laissons pas l'engourdissement de ces temps difficiles nous priver d'un heureux renouveau. Nous pouvons mettre à profit cette période riche en changements, en faire un tremplin qui nous donnera l'élan pour nous ouvrir aux autres et aux merveilles que le Père sèmera sur notre chemin.

Souvenez-vous de l'enfant que vous avez été et de la joyeuse excitation qui vous envahissait la veille de la rentrée. C'était enfin l'heure de retrouver tous vos camarades et d'en apprendre davantage sur ce monde grandiose et déroutant qui vous entourait et que vous perceviez sûrement, comme moi, avec une insouciance curieuse et un regard admiratif. Alors, au début de cette nouvelle année pastorale, je vous invite à replonger en enfance: retrouvons-nous en communauté pour grandir ensemble dans la foi et faisons preuve d'émerveillement face à ce qui nous entoure. Belle rentrée à toutes et tous!



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Geneviève de Simone-Cornet, Case postale 2270

1260 Nyon 2, tél. 022 362 57 01

Courriel: gdesi@bluewin.ch

Audrey Boussat, tél. 076 822 28 09

Courriel: audreyboussat@yahoo.fr

Annonces

Anne de Tréverret, tél. 079 635 56 57

Courriel: anne@treverret.com

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Poss

REY **Auto-école**

Théorie - Pratique
Sensibilisation

Tél. 022 361 65 95 - Natel 079 625 04 89

J.-Cl. Rey - Ch. de la Source 12 - 1274 SIGNY s/Nyon

Marie-José Delferrard

Café du Raisin

Grand-Rue 26
1268 Begnins - Suisse
Tél. 022 366 16 18
Fermé lundi et mardi

Mercerie

Grand choix de boutons

Midiinette

Grand'Rue 17
1260 Nyon

Sommaire

- 02 Editorial
 03-05 « Laudato si' »
 06 Catéchète Leysin
 I-VIII Cahier romand
 07-09 Enquête confinement
 10-11 Art religieux
 12 Prières
 Infos utiles
 Adresses

Tout fout le camp... ou pas!

TEXTE ET PHOTO PAR L'ABBÉ VINCENT LAFARGUE

Une cérémonie mortuaire a été organisée cet été au bord de la moraine du glacier du Trient, au-dessus de Martigny. Le défunt ? Le glacier. C'est lui qu'on honorait ainsi, avec une pointe d'humour noir.



Le monde d'après Covid devait être le lieu de tous les changements, de toutes les prises de consciences, de toutes les écoresponsabilités. Pour le moment, on ne peut pas dire que les changements écoresponsables se bousculent au portillon. « Relevons l'économie, le reste on verra si on a le temps ! » semblent dire en chœur nombre de nos élus. En bref, passez-moi l'expression, tout fout le camp. C'est le thème de ce numéro de septembre.

A rebours de ce pessimisme ambiant, votre magazine des paroisses du secteur d'Aigle voudrait vous proposer toute cette année de plus grands articles à thème – échelonnés chaque fois sur plusieurs numéros. Le premier de ces thèmes était tout trouvé, au milieu de ce constat de non-changement alarmant. Aline Ferrari nous emmène ainsi dans une relecture de l'encyclique écoresponsable du pape François, « Laudato si' », des pages dans lesquelles se replonger de toute urgence.

Le changement, nous l'incarbons aussi graphiquement dans ce magazine puisque chaque page sera désormais ornée, en coin, du logo de la vision pastorale correspondant à l'article qu'elle contient (jeunes, liturgie, charité, etc.). Nous aurons donc à cœur, non seulement dans votre journal mais aussi sur le terrain, bien sûr, de correspondre au plus près à la vision définie ensemble et pour laquelle notre évêque nous a tous envoyés en février dernier.

Alors, tout fout le camp ? Pas sûr. Car le monde d'après Covid a encore une chance de prendre le bon virage. Notamment en communauté paroissiale. Cette chance, c'est vous, c'est moi, c'est nous, ensemble.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Cure catholique d'Aigle
Tél. 024 466 23 88
E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

Abonnement

Annuel: Fr. 40.–
Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,
Ollon, Roche et Villars/Gryon
CCP 18-25238-2

Cahier romand

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Le réchauffement climatique est responsable de la fonte des glaciers comme celui d'Aletsch.
Photo: Tarcisio Ferrari

 <p>Jésus-Christ Que toute notre vie reparte du Christ et amène à le rencontrer. « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. » (Jean 15, 9)</p>	 <p>Liturgies et activités Nous célébrons et vivons ensemble notre Foi. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matthieu 18, 20)</p>	 <p>Lieux d'écoute et de dialogue Nous veillons les uns sur les autres. « De quoi discutiez-vous en chemin ? » (Marc 9, 33)</p>
 <p>Service aux communautés Nous bâtissons une Eglise vivante. « A l'amour que vous aurez les uns pour les autres, on reconnaîtra que vous êtes mes disciples. » (Jean 13, 35)</p>	 <p>Jeunes Nous sommes les paroissiens de demain. « Réjouis-toi dans ta jeunesse et suis ton cœur. » (Ecclésiaste 11, 9)</p>	 <p>Accueil et partage Nous sommes des chrétiens pour les autres. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Lévitique 19, 18; Marc 12, 31)</p>
 <p>Liens intergénérationnels Nous construisons des ponts entre les âges. « Je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu. » (1 Corinthiens 15, 3)</p>		

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Vie paroissiale
 04 Rétrospective
 I-VIII Cahier romand
 05 Solidarité
 06 Vie paroissiale
 07 Solidarité
 08 Infos pratiques
 Photo-mystère

Tout fout le camp, sauf l'(essen)ciel



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Comité de rédaction du Sacré-Cœur

Alice Jossi-Zamora, Leila Fortis, Mariella Heinzmann,
 Alain-Gérard Scherwey, Jean Marescot,
 Antoine Mbombo Tshimanga

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Photos: Leila Fortis

PAR A. JOSSI-ZAMORA

PHOTO: PIERRE JOSSI

Suite à la pandémie de Covid-19, nous avons l'impression que beaucoup de choses ont changé autour de nous, qu'il y a le monde d'avant et celui d'après.

C'est en grande partie vrai. Nous avons adopté des nouveaux rapports sociaux, une distance de prudence, plus d'embrassades et presque un sentiment de crainte lorsqu'on s'approche trop près de nous! Il y a également, éternel débat, la différence entre les personnes âgées et les plus jeunes; entre la presque interdiction de sortie et de contacts pour les uns et le laisser-aller insouciant des autres. Il existe alors la tentation de se dire: – Ah, c'était mieux avant!

Or, l'existence, celle de toute créature vivante, plantes comprises, dépend de la capacité d'adaptation à des circonstances nouvelles. Nous sommes voués à l'évolution, au mouvement; ne pas vouloir bouger mène à la sclérose, à la pétrification voire à la disparition.

Il en va ainsi dans tout le règne animal: lorsque le biotope, le milieu dans lequel on vit, se transforme, ceux qui ne s'adaptent pas disparaissent.

Bien sûr le changement nous fait peur car, que va-t-on trouver ensuite? Est-ce que ce sera mieux ou moins bien? Nous aimons la fausse sécurité de l'immuable.

Pourtant, des grands bouleversements ont engendré des améliorations sur notre terre. Par exemple, la météorite qui a exterminé les dinosaures a permis l'apparition d'un monde plus sûr pour l'être humain; des révolutions ont apporté des progrès sociaux que nous apprécions tous. Mais surtout, nous, chrétiens, avons choisi de suivre notre Seigneur Jésus le Christ, ce Messie qui est venu transformer radicalement le rapport de l'homme au Ciel.

Alors oui, tout fout le camp peut-être, mais pas le Ciel, ni la divine Miséricorde. Ce qui reste de vraiment immuable c'est notre Père, le Dieu créateur qui, dans la gloire, avec son Fils et l'Esprit Saint, veille avec amour sur la destinée des créatures terrestres. Concernant la fin des temps, qu'à chaque catastrophe des gourous s'emprescent de nous annoncer, n'oublions pas ce qui est dit dans les Ecritures:

« Quant à la date de ce jour, et à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, personne que le Père seul. »
 (Mt 24, 36)

« Entre incertitude et confiance »

EDITORIAL

TEXTE ET PHOTO PAR L'ABBÉ CLAUDE DESCHENEAUX

Depuis le mois de mars, dans notre unité pastorale comme partout d'ailleurs, nous vivons la pastorale différemment, tellement nous sommes mis face à l'incertitude, les questions, les peurs même parfois.

Nous pensons être « libérés » des restrictions sanitaires pour l'organisation de nos liturgies et de nos rencontres, ce virus ne devant pas durer trop longtemps, il en a été autrement. Nous pensons aussi pouvoir revivre comme chaque année les messes dans nos chapelles qui sont des moments propices aux rencontres, à faire connaissance avec des personnes d'autres communautés, ayant plus de temps pour partager, notamment à la sortie des célébrations. Mais cette année, tout cela est resté au niveau du désir, voire du rêve.

Au nom de toute l'équipe pastorale, j'aimerais remercier toutes les personnes qui ont vécu tous ces changements avec compréhension mais aussi avec confiance. Bien sûr que cela nous a empêchés de vivre normalement tout ce qui fait la vie de nos communautés mais en même temps, je crois que nous avons raison de faire confiance à nos autorités qui ont tout mis en œuvre pour que notre région soit la moins touchée possible par cette pandémie. Nous ne pouvons que les remercier de nous avoir protégés, conseillés, soutenus.

Aujourd'hui encore, nous devons poursuivre nos efforts et nous

laisser « bousculer » dans nos habitudes, les restrictions sanitaires durant encore quelques temps.

A l'heure où nous devons mettre sous presse notre journal, nous ne savons pas encore quels seront vraiment les horaires de nos célébrations de semaine et dominicales. Nous vous demandons de vous habituer à consulter la feuille dominicale qui paraît chaque jeudi, que vous pouvez recevoir gratuitement par mail en appelant le secrétariat de notre unité pastorale à la cure de Gruyères.

Pour l'instant, nous avons dû revenir à des conditions plus strictes pour les funérailles, ayant constaté qu'il devient de plus en plus difficile de gérer le nombre de participants et de respecter les règles sanitaires. Ce n'est facile pour personne, ni pour nous, ni pour les pompes funèbres et surtout pas pour les familles qui ont pourtant besoin d'être soutenues dans l'épreuve de la séparation. Sachons porter dans nos prières toutes ces familles qui, depuis des mois, n'ont pas pu vivre leur deuil convenablement.

Il n'est pas toujours facile aussi de communiquer avec tous ces changements que nous vivons. Aussi, je vous informe que, dès le 1^{er} septembre 2020, notre site internet sera en fonction.

Changement aussi au sein de notre équipe pastorale, l'abbé Fabien Benz a quitté notre unité pastorale à la fin du mois d'août,



il sera remplacé par l'abbé Julien Toulassi (voir article « Rencontre avec... »). Nous remercions l'abbé Fabien pour son ministère parmi nous et souhaitons la bienvenue à l'abbé Julien.

Au nom de toute l'équipe pastorale, je vous souhaite une belle reprise dans vos activités fami-

liales, professionnelles et paroissiales. Bien sûr que nous sommes encore dans l'incertitude du lendemain en raison de ce virus, mais nous sommes invités à vivre dans la confiance. *« Ne vous faites pas tant de souci pour demain : demain se souciera de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine ».* (Mt 6, 34)

La rentrée... avec un défi!

POUR L'ÉQUIPE PASTORALE: AMANDINE BEFFA

Quels souvenirs vous évoquent la rentrée?

Moi, elle me rappelle le premier jour d'école, la nouvelle maîtresse, l'odeur du matériel scolaire, les livres à couvrir...

C'était aussi l'occasion de retrouver les amis que je n'avais pas forcément vus pendant l'été, de reprendre avec eux des activités ou d'en découvrir de nouvelles.

Cette partie-là n'a pas changé, le mois de septembre rime toujours avec la reprise de certaines activités et la joie d'y retrouver des amis. Mais je me rends compte que si je dis que Jésus est comme un ami, je ne lui donne pas la même place dans mon agenda...

Et si cette année, nous nous réjouissons de Le retrouver en septembre? De commencer une nouvelle activité avec Lui?

J'aimerais nous lancer un défi: lire chaque semaine un chapitre de l'évangile selon saint Marc. Il y a 15 chapitres, cela nous mènera donc presque jusqu'à Noël.

Chacun trouvera son rythme: certains préféreront lire un chapitre d'un coup le dimanche après-midi, d'autres un petit morceau chaque matin avec le café ou quelques versets dans le tram en allant au travail... tout est possible. L'objectif est simplement de passer un peu plus de temps avec Notre Ami chaque semaine.

Pour approfondir la lecture, on peut prendre le temps de répondre à ces questions: qu'est-ce que ce passage me dit de Jésus? Qu'est-ce que ce passage me dit à moi, personnellement?

Que cette année nous apporte beaucoup de joie avec le Seigneur!

« J'aimerais nous lancer un défi: lire chaque semaine un chapitre de l'évangile selon saint Marc. Il y a 15 chapitres, cela nous mènera donc presque jusqu'à Noël. »

« ... je me rends compte que si je dis que Jésus est comme un ami, je ne lui donne pas la même place dans mon agenda... »

Le 6 septembre 2015, alors que l'unité pastorale Saint-Barnabé accueillait les nouveaux membres de l'équipe pastorale (Mirna, Mathieu et moi-même) à Payerne, il m'avait été demandé de m'exprimer au nom des trois et voici le message que j'avais donné:

« Comme vous le savez, les membres des différentes paroisses de l'unité pastorale ne sont pas tous originaires de leur paroisse territoriale. Nombreux sont ceux

d'entre nous qui proviennent d'autres régions de Suisse, d'autres pays et continents. L'Unité pastorale est en quelque sorte une petite parabole de l'universalité de l'Eglise du Christ. L'idéal, c'est que, dans nos communautés, il n'y ait pas d'étrangers! Nous avons, dans nos paroisses, une bonne base pour vivre cet idéal, pour dépasser les frontières cantonales, nationales et culturelles. Et ça, c'est une chance à cultiver. »

Ce message est toujours actuel! Qu'il accompagne l'Unité pastorale Saint-Barnabé au cours de cette nouvelle année pastorale!

« Heureux qui s'abandonne à toi, ô Dieu, dans la confiance du cœur. Tu nous gardes dans la joie, la simplicité, la miséricorde! »

(Frère Roger de Taizé)

Et aujourd'hui, où es-tu?

Désertées, les rues se terrent, les avenues se taisent: le monde s'est mis entre parenthèses. Sans tergiverser. Dans l'urgence et par obligation. Dans le désarroi et la consternation.

PAR ISABELLE PERRENOUD | PHOTO : RP

Mal à l'aise, confiné, à l'étroit, il se replie, retient son souffle. Il étouffe. Pourtant, il se soumet. Du mieux qu'il peut. Il se protège. Son avenir est en jeu. La peur de la mort l'opprime, effrayante; et puis celle du manque, plus lancinante.

Alors qu'il se nourrissait de bruit et s'abreuvait de tumulte, le voilà condamné au silence; alors qu'il s'adonnait à la consommation à outrance, il se voit contraint à l'abstinence. Du jour au lendemain, il n'a plus rien à se mettre sous la dent. Plus possible d'assouvir son besoin de croissance. Ses envies traînent la patte, ses désirs font la manche, ses rêves d'expansion se heurtent à des barrières sans repères. Quelle galère! Pas même de quoi tromper l'angoisse du vide qui, grandissante, l'étreint. Ne lui reste, pour seule distraction, que le rôle de sa propre respiration: un son rauque, une longue plainte, un gémissement. Funestes parenthèses. Rien ne va plus! Où est l'issue?

Le monde tremble, pâlit, serre d'un cran sa ceinture. Il a faim d'activités et de mouvement; il a soif d'antan. Il regarde ses projets qui, brisés, gisent à terre. Plus que des miettes. Et des pertes. Abasourdi, le ventre creux, sevré de profits, il s'ennuie, dépérit. Deux mois suffisent pour mettre en lambeaux son économie. Pauvre de lui! Il végète. Et parce que l'ennemi le guette, à peine ose-t-il encore un œil par la fenêtre. Ruines et désolation! Il tire les rideaux: le spectacle est terminé.

Où étais-tu, à ce moment-là? Où étais-tu quand le dimanche ne t'invitait plus à

communier au pied de l'autel? Où étais-tu quand l'ambon, planté sans voix au milieu d'un chœur désert, attendait en vain l'arrivée des fidèles? Où étais-tu quand tes pas solitaires ne pouvaient plus rejoindre l'élan communautaire? Et quand les cloches ne sonnaient que pour éveiller le souvenir douloureux d'un peuple dispersé, où étais-tu?

Tu n'avais eu d'autre choix que de te retirer dans ta chambre. Tu avais fermé la porte sur toi et priais ton Père, qui est là, dans le secret. Sans bruit, tu Lui as dit: « Me voici! » Comme tu étais, Il t'a accueilli. Il t'a vu et te l'a rendu: tout à coup, tu as perçu que là, dans le mystère de ton cœur, tu n'étais nulle part ailleurs que dans la maison de Dieu. Quand tu as ouvert les yeux, quelque chose avait changé. Mais quoi? Du silence, la réponse est venue: à ce moment-là, tu as su que partout – partout! – tu n'es jamais que dans la demeure de Dieu.

Tu as soulevé le rideau, osé un œil par la fenêtre. Tout ruisselait de beauté et de vie. Dans le souci de ne rien profaner, le pas aussi respectueux qu'à l'approche du tabernacle, tu as poussé la porte de ta chambre. Tu as traversé la rue, longé l'avenue. En chaque lieu, en chaque souffle, dedans comme dehors, en ton chez-toi comme sous l'immensité du ciel, tu as compris que tu n'étais jamais que chez Lui.

Et aujourd'hui, où es-tu?



Basilique de la Trinité, Berne



Saint-Augustin
Librairie

Livres – Objets – Ornaments d'église – Habits liturgiques

Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82
www.staugustin.ch



Pension Villa Maria

1904 – 2004

Séjours de courte et longue durée.
Accueil étudiantes, élèves, apprenties,
stagiaires, mères et enfants...
Ressourcement, repos et calme
pour une nuit ou des mois...

Soyez les bienvenues!

Kapellenstrasse 9, Berne

Tél. 031 381 33 42

E-mail: pensionvillamaria@bluewin.ch

Quelle société pour demain ?

PAR LINO DE FAVERI | PHOTO: WIKIPEDIA

Métropolis: L'homme rouage dans une machine planétaire

« Time is money », d'où découle que l'homme contemporain passe le plus clair de son temps à travailler de façon « minutée », à un rythme soutenu. Les outils numériques modernes nous ont potentiellement permis d'élargir notre champ de vision mais aussi d'augmenter la cadence et la surveillance de nos activités pour des questions de rentabilité économique exacerbée. La crise du Covid-19 que nous traversons nous rappelle que la vie est plus grande que nous et que nos modèles de développement des sociétés humaines se sont emballés.

S'arrêter et (re-)faire le choix de l'humanisme

Sur le plan anthropologique, il est important de garder un équilibre entre la nécessité de l'efficacité (car l'homme vit de pain et du travail pour les autres) et celle de la beauté (la question de l'harmonie, de la transcendance et de la gratuité). Or les modèles économiques et politiques dominants ne se préoccupent que du premier terme, et de plus à court terme, et on peut voir dans les nombreux désordres planétaires des symptômes d'un manque de sens, d'harmonie et de respect mutuel tant au plan individuel que collectif. Comme énoncé par le philosophe Olivier Abel: « Nous avons collectivement sombré dans la croyance que la pauvreté était le pire des malheurs, et qu'il fallait d'abord satisfaire toutes les envies, les besoins, les demandes. Pourquoi la pauvreté volontaire de François d'Assise, pourquoi la sobriété de Calvin, la frugalité de Rousseau ou de Thoreau nous paraissent-elles encore plus utopiques que la non-violence de Gandhi ou de Martin Luther King ? »

Ce qui fait notre grandeur

Au plan personnel, étant cantonné en télétravail à la maison ce printemps, un verset évangélique m'est venu à l'esprit: « Regardez les oiseaux du ciel:



François d'Assise prêchant aux oiseaux (d'après les Fioretti), Giotto.

ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? » Pour sortir de l'impasse, il convient de réaliser ce qui constitue notre grandeur d'être humain, et en premier lieu la capacité de donner à notre tour ce que nous avons reçu. Des actes de solidarité extraordinaires ont heureusement ponctué cette période de Coronavirus, ils devraient cependant constituer la normalité de relations sociales et humaines

valorisantes pour chacun. Des professions de service ont été (momentanément) revalorisées. La notion même de travail doit être repensée pour englober toute activité utile à son prochain, quel que soit le cadre professionnel ou privé, et être sujette à la reconnaissance sociale et économique. Des initiatives se multiplient notamment pour favoriser une économie circulaire et ainsi limiter la croissance effrénée, d'autres permettent de rétablir des liens dans des situations de solitude ou d'émigration forcée, etc.



RUDOLF EGLI AG
POMPES FUNEBRES
BERNE ET REGION

Breitenrainplatz 42, 3014 Berne

Tél. 031 333 88 00

Fax 031 333 88 30

office@egli-ag.ch

www.egli-ag.ch

Internet

Actualité de la paroisse

www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch

« Tout se disloque¹ » dans le monde du travail ?

De 2001 à 2019, le nombre de personnes actives pratiquant occasionnellement le télétravail à domicile est passé de 10% à près de 25%. En 2020, d'après le *Matin.ch*, 48% l'auraient pratiqué pendant le semi-confinement. Allons-nous vers une institutionnalisation du travail à distance ? Serait-ce un progrès pour les salariés ?

PAR MONIQUE BERNAU

PHOTO: GETABSTRACT. TOUS DROITS RÉSERVÉS

Tout d'abord, qu'entend-on par télétravail ?

Le Code du travail le définit comme toute forme d'organisation du travail, dans laquelle un travail qui aurait également pu être exécuté dans les locaux de l'employeur, est effectué par un salarié hors de ces locaux, de façon volontaire en utilisant les technologies de l'information et de la communication.

Quels en sont les avantages pour les salariés ?

Un certain nombre d'employés ayant pratiqué le télétravail pendant le semi-confinement aimerait poursuivre cette forme de collaboration. Les avantages sont divers : horaires de travail plus souples, autonomie et motivation plus grandes, diversification des tâches (en alternant travail professionnel et activités personnelles) ; moins de nuisances sonores pour les travailleurs en bureaux paysagés, réduction du stress et de l'empreinte écologique engendrés par les déplacements, gain de temps pour la vie de famille, les loisirs, le bénévolat...

Et pour les entreprises ?

A longue échéance, les entreprises sont également gagnantes : réduction des frais généraux et des dépenses (loyer, aménagement des locaux, déplacements grâce aux visioconférences) et de l'absentéisme et des retards. Il permet une augmentation de la flexibilité des ressources humaines ainsi que l'intégration de salariés handicapés. S'il est bien pratiqué, grâce à une motivation plus grande, la productivité des employés



www.getabstract.com

augmente. Enfin, le télétravail participe au développement durable et il est un atout pour attirer les générations « nomades » X & Y.

Le télétravail, panacée des employés ?

Cependant, cette forme de travail n'est pas sans dangers. Certains télétravailleurs ont souffert du manque d'interaction, de la perte de lien social et ont vu leur fatigue augmenter, étant constamment en communication téléphonique ou via Internet. Il est parfois difficile de respecter les limites entre vies professionnelle et personnelle. Stéphane Haeffliger, spécialiste RH, craint le risque de précarisation des salariés. Ceux-ci pourraient devenir une ressource externe et

avoir ainsi un contrat de mandataire et non plus de collaborateur. Ils devraient alors assumer la caisse de pension et les charges sociales. Par ailleurs, Mark Zuckerberg reconnaît qu'au sein d'une entreprise, la distance peut empêcher « de créer une culture commune, de tisser des liens entre collègues, d'être créatif en groupe et d'avoir des conversations informelles ». Et c'est là le risque que « tout foute le camp » : les employés devenant des pions anonymes, congédiables à merci, assisterait-on à une autre forme de déshumanisation du travail ?

¹ Petit clin d'œil à l'exposition du Musée des Beaux-Arts de Berne : *Tout se disloque* 13.12.2019 - 13.09.2020

Ne laissez personne venir à vous et repartir sans être plus heureux.

Mère Teresa

TEXTE ET PHOTOS PAR JEAN-CHRISTOPHE CRETENAND

Tout fout le camp ! Notre traditionnelle, ancestrale, indémodable, essentielle, incontournable fête paroissiale n'a pas eu lieu cette année... Le 11 juin, jour de la Fête-Dieu est arrivé, nous nous sommes rendus à la messe, ne sommes pas sortis pour l'adoration du Saint Sacrement et il n'y a même pas eu d'apéritif à la sortie, et surtout, il a fallu improviser dans l'après-midi.

Evidemment le contexte nouveau, apparu depuis les premiers mois de cette année, nous a forcés à nous adapter. C'est d'ailleurs l'occasion pour moi de faire un retour en arrière, de replonger dans ma mémoire, et de constater qu'en manière de Fête-Dieu – de fête paroissiale pour nous les paroissiens riddans – nous avons bien souvent osé le changement et le résultat a été à chaque fois réjouissant.

En remontant le plus loin possible, je me retrouve dans le pré situé à côté de l'église

où se dressait une immense tente blanche. Mes papilles sourient en se remémorant le goût des gaufres de Madame Coquoz. J'essaie de déranger le moins longtemps possible mes parents qui jouent au loto afin de leur demander des sous pour acheter quelques bons qui me permettent de prendre part aux différents jeux organisés, desquels je reviens avec les poches pleines de bonbons et de petits gadgets. Ce jour de fête est aussi l'occasion de manger des glaces. Enfin je rentre à la maison avec une belle pile de bandes dessinées achetées au stand de Maria Duc.

Quelques années plus tard, avec mon compère Christophe et bien d'autres, c'est nous – au nom des chœurs vaillants et âmes vaillantes (CVAV) – qui organisons les jeux pour les plus jeunes; je découvrais enfin d'où venaient tous ces gadgets et tout particulièrement le fameux « Monsieur Patate ».

Un beau jour il a fallu sauter le pas, abandonner l'idée du « plein air » pour la salle de l'Abeille. J'y ai appris à racler, j'y ai même crié quelques lotos. Les jeux à l'extérieur se sont petit à petit transformés en bricolages; les plus jeunes ne restaient plus forcément tout l'après-midi et voulaient se joindre aux parents pour découvrir le loto à l'envers.

Puis le lieu de la fête s'est déplacé une nouvelle fois et a pris ses quartiers au terrain de foot. Le ski-club et la jeunesse de Riddes ont pris le relais des CVAV pour l'animation des après-midi qui a parfois touché uniquement les jeunes, parfois les familles, voire même été combinée avec « Riddes Bouge ».

En l'état des comptes, force est de constater que ceux qui se sont succédé à « oser le changement » ont permis d'aller de l'avant...



Une assemblée qui respecte les distances pour la messe de la Fête-Dieu du 11 juin 2020.



Le loto: un élément incontournable de la fête paroissiale.



La fête paroissiale est l'occasion pour les petits et les grands de prendre le temps de partager et de s'amuser avec d'autres membres de la communauté (15 juin 2017).

Tout fout le camp! Je suis sûre que bien des personnes ont déjà entendu cette phrase voire l'ont dite elles-mêmes.

Il est vrai qu'elle est déstabilisante, cette sensation que nos repères partent. Nous avons beau vivre dans un monde individualiste, où le « je » a une place privilégiée, toutefois, nous tenons à certains principes ou valeurs. Ils sont aussi nos points de repères qui malgré tout nous permettent d'avancer certes, mais surtout nous rassurent.

Changements en catéchèse

Ma dernière expérience d'un changement majeur qui a chamboulé bien des personnes date d'il y a deux ans. Les réflexions étaient les habituelles: « Pourquoi changer quelque chose qui fonctionne bien? Changer pour changer, ça n'a pas de sens! Nous ne voulons pas être des cobayes! A-t-on pensé aux conséquences? Ça sert à quoi? On était bien comme cela. »

Ce changement était la sortie du cheminement vers la vie eucharistique (première communion) de l'école. Aussi, cela impliquait que les enfants soient accompagnés d'un adulte et de réserver 2 à 3 heures pour une rencontre qui se déroulerait soit le mercredi après-midi, soit le samedi, trois fois dans l'année!

En réalité, je ne faisais que suivre les nouvelles directives du diocèse qui souhaitait que les enfants suivent la préparation en paroisse, entourés des adultes de la famille, de la communauté pastorale et de tous les fidèles. Ainsi, ils seraient plus intégrés dans la vie communautaire et la communauté se rendrait plus compte du cheminement de ces jeunes chrétiens en devenant en les suivant pas à pas et non plus en étant juste présente au moment de la messe de leur première communion.

Bilan des changements

C'est ainsi, que maintenant depuis deux ans, les enfants et les parents suivent cette nouvelle manière de faire, malgré les contradictions lors de la séance d'information. Le bilan a été plutôt positif dès la première année. Les échos des parents dans la majorité étaient: nous craignons l'ennui, la catéchèse à haute dose, la moralisation comme l'Eglise savait si bien le faire et non, nous avons été surpris en bien. Nous apprenons certaines choses, mais surtout, c'est sympa de passer un temps privilégié avec mon enfant, sans ses frères et sœurs.

Pour certaines personnes cela a été même une réconciliation avec l'Eglise sans pour autant passer dans un autre extrême, mais toujours est-il que l'image est moins négative.

Les échos des enfants sont aussi très positifs, ils apprécient de se sentir accompagnés dans leur démarche, de partager ce moment privilégié avec l'adulte. C'est moins barbant que le catéchisme à l'école!

Attention, tout n'était pas rose. Il y a évidemment eu aussi des parents insatisfaits qui continuaient à penser que l'« ancien » système était mieux ou tout aussi bien, voire que le nouveau était une perte de temps et qu'ils n'avaient pas besoin d'un rafraîchissement de catéchèse.

De cette première année, « fameuse année de transition », un peu chaotique au niveau de l'organisation aussi, il faut relever que le contenu n'a convenu ni aux animatrices, ni aux familles. C'est pourquoi, l'année passée, le programme a été modifié et nous l'avons axé davantage sur la messe et le sacrement. Ce qui a conduit que les rencontres soient suivies d'une messe afin d'appliquer ce qui avait été vu juste auparavant. C'est avec joie et beaucoup de respect que nous constatons que les enfants et les adultes ont joué le jeu de participer à la rencontre et à la messe qui suivait.

Les propositions pastorales pour la famille

COVID-19 oblige, nous n'avons pas encore les échos de tous les parents concernant le cheminement de cette année. En effet, comme les messes de premières communions ont dû être déplacées en automne, nous n'avons pas encore fait les bilans avec les parents et les enfants. Ce qui est sûr, c'est que de mon côté, je suis bien heureuse de voir l'évolution de cette manière de faire. On a beau dire que « tout fout le camp », que nos rituels viennent à changer, mais dans le cas présent, c'est un mal pour un bien. Il a toujours manqué, et il manque encore, de la pastorale des familles. On pense aux enfants en leur proposant du catéchisme à l'école. On pense aux seniors en leur proposant des rencontres dans le cadre de la vie montante ou des messes en semaine. Mais les familles? Qu'y a-t-il pour vivre la foi en famille? Certes il y a les messes dominicales, mais vous conviendrez avec moi que ce n'est pas un succès fou. Il y a l'Eveil à la foi pour les enfants de 0 à 6 ans environ, mais malheureusement, pas dans toutes les



Parents et enfants s'activent pour confectionner des croix.



Les enfants accompagnés de leurs parents, après la rencontre de préparation à la première communion.

paroisses. Et pourtant, bien des paroisses essaient de mettre sur pied des messes des familles, des rencontres en famille autour d'un moment de convivialité, comme la chandeleur à Romont. Mais la réponse est minime. Que faire, faut-il faire plus de pub? Ou est-ce le reflet de cette génération qui ne souhaite plus de contact avec l'Eglise ou alors consommer juste ce qui est nécessaire, comme lorsqu'on va dans un magasin, et où on ne prend que ce dont on a besoin? Ceci pourrait être le thème d'un autre article.

Ainsi, si ce moyen de préparation peut contribuer à faire vivre la pastorale des familles, je ne peux qu'y adhérer. Est-ce qu'il y a plus de monde dans les églises? Je

ne sais pas, mais peut-être que les familles s'y ennuièrent moins lorsqu'elles iront à la messe dorénavant. Ce n'est plus de mon ressort. Dieu agit selon le plan qu'il a pour chacun.

Moralité: ne soyons pas réfractaires à tous les changements. Essayons, avançons, parce que cela nous permet parfois de découvrir d'autres facettes de la foi. Dieu ne veut pas nous confiner dans une manière de vivre notre foi, mais au contraire, nous ouvrir à la nouveauté. Rappelons-nous, Jésus nous a montré l'exemple, il a été le premier à chambouler les habitudes et les traditions juives. Comme pour beaucoup de choses, tant qu'on n'a pas essayé, on ne peut pas savoir.

Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Alimentation

Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

Assurances « La Mobilière »

Agence de Romont, rue du Château 101 026 916 10 40
 Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38
 Julien Descloux, chef de team 079 401 71 41
 Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12
 Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06
 Vincent Schrago, conseiller en assurances 079 486 35 61
 Stéphane Gabriel, conseiller en assurances 079 735 25 07
 Aurélien Dénervaud, conseiller en assurances 079 763 57 41
 Christian Purro, conseiller en assurances 079 419 56 72
 Michel Thürler, conseiller en assurances 078 612 28 90

Auberge

Le Lion d'Or, Norbert et Sylvianne Brodard, Sivrizez, jours de fermeture: lundi et mardi 026 656 13 31

Auto-électricité

Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

Banques

Banque Cantonale de Fribourg, cp 278, Romont 0848 22 32 23
 Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy 026 651 90 00
 Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, Sivrizez 026 662 73 73

Boucherie-charcuterie

Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93
 François Jaquier, Sivrizez 026 656 13 85

Boulangerie-pâtisserie

Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont 026 652 21 64
 Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont 026 652 23 07
 André et Laurence Rey, Le Châtelard 026 652 21 96

Une nouvelle année pleine de promesses

PAR ISABELLE HIRT

PHOTO: DR

Une nouvelle année pastorale commence pour nous, l'année 2020-2021. Nous l'avons imaginée différente, mais plus stable. Un printemps 2020 perturbé par le COVID-19 et d'autres aléas nous appellent à la patience. Nous attendons la nomination définitive de nos trois agents pastoraux, les abbés Gilbert Perritaz et Elie Maomou et une assistante pastorale, moi-même. Nous attendons l'union officielle par notre évêque diocésain de notre unité pastorale et de l'UP Carouge-Acacias. Nous attendons une décision sur le nom qu'elle portera. Tout cela devrait enfin trouver résolution en début d'année 2021, mais en attendant le travail se poursuit.

L'équipe pastorale sait aujourd'hui qu'elle ne pourra pas compter sur une quatrième personne, mon propre temps de travail est simplement augmenté à 100%. Les présidents et les trésoriers de nos Conseils de paroisse étudient une solution pour assurer les dépenses communes tout en maintenant une indépendance souhaitée pour chaque paroisse. Un site internet est en construction pour une information plus rapide et interactive et pour favoriser la communication à l'heure du numérique. Le Conseil de l'unité pastorale Salève (CUP) devient le Conseil pastoral Salève et un nouveau CUP va être constitué, qui rassemblera des délégués de chaque paroisse et travaillera en étroite collaboration avec l'équipe pastorale.

Pour notre région Salève, l'horaire des messes est maintenu et les samedis de catéchèse familiale reprennent. Nous nous réjouissons de fêter le 20 septembre les 60 ans de sacerdoce de l'abbé Xavier Lingg et le 4 octobre les premières communions qui auraient dû être célébrées en mai.

Venez et voyez!

En bref, et comme vous vous en apercevrez, peu de choses vont être modifiées dans notre pratique pour cette année. Pourtant beaucoup sont l'objet de réflexions et sont en chantier. **C'est pourquoi, plus que jamais, nous avons besoin d'un peu de votre temps et de votre engagement pour poursuivre le chemin.** Chacun pourra donner selon ses possibilités et ses talents, et si l'avenir de notre Eglise, et en particulier de nos paroisses, vous intéresse, n'ayez pas peur de vous approcher. **Venez et voyez!** disait Jésus. Un petit moment de dialogue à la sortie d'une messe ou un téléphone ne vous engage à rien et peut nous apporter beaucoup, à vous, comme à nous. **N'ayez pas peur!** Encore une parole que l'on retrouve si souvent dans la Bible. Nous trouverons une place pour vous dans nos communautés, une place comme vous le souhaitez, aussi petite et modeste que vous l'aurez choisie, mais une place **indispensable** pour que nos communautés soient belles et vivantes.

A bientôt, nous vous espérons!



Sommaire

- 02 Éditorial
- 03 Une heure avec
- 04-05 La joie de l'Évangile
- 06 Décanat
- 07-08 Vie des UP
- 09-10 Le coin des jeunes

I-VIII Cahier romand

- 11 Décanat
- 12-13 Spiritualité
- 14-15 Art et foi
- 16-17 Actualité
- 18-19 Décanat
- 20 Méditation
UP pratique

IMPRESSUM

Éditeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Véronique Benz, Pérolles 38, 1700 Fribourg
E-mail: veronique.benz@cath-fr.ch

Équipe de rédaction

Véronique Benz – Jean-Marie Monnerat
Danièle Moulin – Dominique Rimaz
Paul Salles

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

La cathédrale de Fribourg
Photo: Véronique Benz

L'Église = 100% de pécheurs

PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTO: RACHEL BENZ

Au début de l'été, j'ai été ébranlée, sans doute comme beaucoup d'entre vous, par les informations découvertes dans la presse concernant le futur curé modérateur de l'unité pastorale Notre-Dame. À vrai dire, j'ai été surtout choquée par la forme de ces révélations: la vie privée d'un homme étalée dans un magazine, sans considération de sa personne, un voyeurisme malsain visant à détruire un être humain! Certes, cet homme est un pécheur, mais il n'a commis aucun délit! Qui sommes-nous pour nous permettre de juger et de condamner ainsi une personne?



Il m'est soudain revenu en mémoire le passage de l'évangile de la femme adultère (Jean 8, 1-11). Lorsque les scribes et les pharisiens condamnent la femme adultère à être lapidée, « Jésus leur dit: que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette en premier une pierre! [...] Mais eux, entendant cela, s'en allèrent un à un, à commencer par les plus vieux. »

L'Église est composée d'hommes et de femmes, de laïcs, de religieux et de clercs. Ce Peuple de Dieu, du plus humble des baptisés au pape François, est formé à 100% de pécheurs. L'histoire des grands saints est à ce sujet édifiante. L'Église a pour but de nous conduire sur les chemins de la sainteté et condamne par conséquent tout ce qui nous éloigne de l'amour de Dieu, mais comme le dit la règle de saint Benoît, il convient « de haïr le vice, mais d'aimer le pécheur ».

Lorsque Jésus se retrouve seul avec la femme adultère, il lui dit: « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pêche plus. » Ces mots, le Christ nous les adresse à chacun d'entre nous lorsque nous vivons le sacrement du pardon, fruit de sa grande miséricorde. Pussions-nous, avant de juger et de condamner, nous laisser habiter par l'amour miséricordieux de Jésus.

POMPES FUNÈRES MURITH
1916 Pérolles 27 Fribourg
www.pompesfunebresmurith.ch
En toute confiance
026 322 41 43
Prévoyance obsèques
Chapelle funéraire de Chantemerle

COSSA
Cotting Sanitaire SA
Sanitaires - Chauffage
Transformation - Rénovation
026 465 25 55
Rte de Chamblieux 34
1763 Granges-Paccot
info@coffa-cotting.ch
www.coffa-cotting.ch

FRIOBA
Une idée de cadeau
fribourgeois et original
026 402 72 17 Hameau de Cormanon 3
www.frioba.ch 1752 Villars s/Glâne
Cornelia Rudaz

Sommaire

- 02 Editorial**
Une nouvelle habitation
- 03 Témoignage**
Oser le changement
- 04 Secteur**
Merci et bienvenue
- 05 Jeu en famille**
- 06-07 Secteur**
Des offres de formation pour grandir dans la foi
Tweet du pape François
- 08-09 Eclairage**
- 10 Ce qu'en dit la Bible**
« A vin nouveau, outres neuves »
- 11-12 Vie des paroisses**
Une Fête-Dieu différente...
Les ateliers de la Parole
- 13-14 Livre de vie**
- 15 Horaires**
- 16 Méditation**
Lumière
Adresses

Une nouvelle habitation

TEXTE PAR L'ABBÉ BRUNO SARTORETTI
PHOTO : VÉRONIQUE DENIS

Voilà, c'est fait ! La cure de Riddes a repris ses airs de jeunesse. Elle a fait sa mue, elle a une nouvelle allure, celle de la tradition et de la nouveauté.

Pour la tradition, c'est assez visible. L'extérieur a repris les codes de sa construction d'origine. Des couleurs un peu particulières, mais les monuments historiques ont veillé à ce qu'il en soit ainsi. A la fin juin, dans Le Nouvelliste, il était écrit que les bâtiments anciens étaient des documents du passé. Si nous passons à l'intérieur, il en est de même. Des boiseries repeintes selon ce qui se faisait à l'époque, chez les riches. Les pauvres n'avaient droit qu'au bois brut. L'église montrait alors sa richesse; aujourd'hui, le Pape nous invite à une Eglise pauvre.

Pour la nouveauté, il faut se pencher sur les installations. Une cuisine presque professionnelle au rez-de-chaussée, une grande salle insonorisée avec un écran et son projecteur, un bureau fonctionnel au premier. Et une nouvelle répartition des espaces au second, formant un appartement agréable et très ouvert. Et encore, un chauffage au bois pour l'église, la cure et la crypte. Voilà pour le bâtiment !

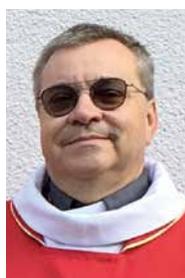
Tout beau, tout neuf, dit l'adage. Nous verrons au fil des jours si nous parviendrons ensemble à faire du beau et du neuf dans le temps. Parce que le défi est aussi là. Nous devons, jour après jour, nous renouveler. Nous devons faire peau neuve dans notre vie de Foi. Nous devons remanier, repenser notre manière de vivre nos engagements de croyants.

Il est temps, donc, de repeindre notre communauté avec les couleurs de la vie. Parfois sombres, dans les séparations, les maladies, les oubliés; parfois vives, dans les fêtes, les rencontres, les échanges, les célébrations. Nous le ferons avec le nouveau conseil de communauté et avec tous les membres de la paroisse.

Il est temps de mettre du professionnalisme et de la modernité dans nos rencontres, nos échanges, nos témoignages, nos disponibilités. Nous le continuerons avec les bonnes volontés, les commissions particulières (endeuillés, malades, intergénérationnelles...).

Il est temps de repenser, de remanier notre manière de vivre la catéchèse, la liturgie, la vie paroissiale. Nous le ferons avec tous les engagés de la paroisse et du secteur, mais aussi avec les acteurs habituels de la paroisse (chorale, servants, lecteurs, auxiliaires de l'eucharistie...).

Il est temps... que je m'arrête de parler pour passer au vivre ensemble et à l'être !



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail : bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsables : Abbé Robert Zuber

Véronique Denis

Equipe de rédaction

Alessandra Arlettaz

Doris Buchard

Laurence Buchard

Monique Cheseaux

Geneviève Thurre

Jean-Christophe Crettenand

Prochain numéro

Octobre : Servir l'autre pour servir Dieu

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Jean-Christophe Crettenand

La cure de Riddes rénovée.

« Tout fout le camp »

PAR ROGER MBURENTE | PHOTO: GILDAS ALLAZ

Tel est le thème central de ce numéro! Les certitudes de l'«ancien monde» sont balayées. Nous sommes surpris par la vitesse à laquelle se produisent les changements dans notre société et dans la structure de l'Eglise, ainsi que par leurs dimensions. Il y a une certaine nostalgie ou une idéalisation démesurée



Paroisse de Bugendana au Burundi.

des pratiques et des époques passées. C'est avec désarroi que les changements de temps et mœurs sont accueillis car, pour certains, ces changements signifient une perte de pouvoir et de contrôle. D'où, parfois, le retour à une certaine rigidité ou même à l'autoritarisme!

Pourquoi cette peur? Si l'Eglise est dans le monde, elle n'est pas du monde. Nous connaissons des changements de structures et de modes de pensée mais, le Christ, Lui, est avec toutes les générations: «*Il est le même, hier et aujourd'hui; Il le sera pour l'éternité*» (He 8, 13). Vivons donc l'aujourd'hui de Dieu! (cf frère Roger de Taizé). Pour le père Florent Callerand, «le tout, c'est d'annoncer l'Evangile et de s'y consacrer intensément, d'une façon de plus en plus ajustée au monde d'aujourd'hui».

Les souhaits, que je ne cesse de partager depuis des années, sont toujours les mêmes:

- que les structures de l'Eglise se préoccupent de construire l'avenir plutôt que de marcher dans le passé et qu'elles n'étouffent pas des élans authentiques de vie;
- que, aujourd'hui et demain, chaque chrétien prenne sa part de responsabilité dans l'annonce de l'Evangile et dans la construction d'un monde plus juste et plus fraternel!

Notre nouveau curé modérateur

TEXTE ET PHOTO PAR L'ABBÉ JOSEPH HOI, VOTRE FUTUR CURÉ

Bonjour chères paroissiennes et chers paroissiens de l'UP Jura.

Dans quelques semaines, j'aurai le bonheur de rejoindre l'équipe pastorale de votre UP et, par ces quelques lignes, je voudrais me présenter brièvement à vous.

Je m'appelle Joseph Hoi (très exactement : Joseph Nguyen Van Hoi) et je suis né le 1^{er} juillet 1973. Originaire du Vietnam où j'ai passé ma jeunesse, j'ai grandi dans une famille catholique animée d'une profonde foi en Jésus Christ, pratiquante et très engagée dans la communauté locale.

Durant mon enfance et mon adolescence, plusieurs prêtres m'ont impressionné par leur témoignage de vie au service de l'Évangile. C'est ainsi que, très tôt, le désir de suivre leur exemple est né en moi.

Après ma venue à Fribourg en janvier 1999, grâce à une bourse octroyée par l'Œuvre Saint-Justin, j'ai hésité à répondre à cette vocation et à suivre une autre voie mais l'appel de Dieu me poursuivait jour et nuit. Le

Seigneur m'a séduit et Il m'a eu. C'est ainsi qu'après mes années de théologie à l'université de Fribourg et de formation à notre séminaire diocésain, j'ai été ordonné prêtre, le 18 juin 2006. J'ai commencé à exercer mon ministère sacerdotal dans l'UP Notre-Dame de Fribourg où je suis resté jusqu'à l'été 2013 avant de poursuivre mon activité pastorale dans le canton de Vaud, en qualité de curé in solidum dans l'UP Prilly-Prélaz.

Ce début d'été 2020 me réservait une surprise de taille : ma nomination de curé dans l'UP Jura. A partir du 1^{er} septembre prochain, j'aurai donc la joie de vous rencontrer et d'apprendre à vous connaître pour effectuer un bout de chemin de vie et de foi à vos côtés.

D'un naturel assez timide, j'aurai cependant toujours une oreille attentive à vos demandes et à vos besoins. Je suis décidé à servir de mon mieux et de tout mon



cœur ma nouvelle communauté ecclésiale genevoise. Je n'ai pas de « famille de sang » en Suisse mais j'y ai toujours été accueilli comme à la maison et je suis sûr de trouver chez vous un nouveau chez-moi chaleureux.

Je me réjouis de vous rejoindre bientôt et je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous un très bel été.

En union de prière avec vous.

Deux prêtres nous quittent, deux prêtres nous rejoignent! Ils viennent de loin et avant de poser leurs valises dans notre secteur, tous les deux ont fait quelques détours par d'autres continents, d'autres pays, d'autres communautés. Ils viennent mettre à notre service la richesse de leurs expériences et de leur parcours de foi. Nous nous réjouissons de faire leur connaissance.

Nouveau curé pour les paroisses d'Ardon et de Vétroz

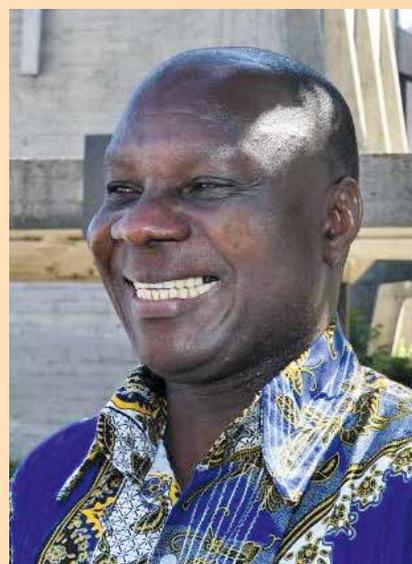
Nommé curé d'Ardon il y a 12 ans, l'abbé Daniel Reynard va quitter les paroisses d'Ardon et de Vétroz pour rejoindre le secteur pastoral de Sierre.

PHOTO: DR

Pour lui succéder, Mgr Jean-Marie Lovey a nommé l'abbé **Janvier Nginadio Muntima**, actuellement vicaire dans le secteur de Sierre-Ville, nouveau curé d'Ardon et Vétroz pour une période de deux ans.

Originaire de la République Démocratique du Congo (RDC, anciennement Congo belge), l'abbé Janvier Nginadio Muntima, né en 1968, a été ordonné prêtre en 1997 dans le diocèse de Matadi au Congo. Il est arrivé en Suisse en 2013 pour continuer ses études au Tessin où il a passé un doctorat en Théologie fondamentale à la Faculté de Théologie de Lugano.

Il a aussi rédigé et publié un livre intitulé *Le christianisme comme concept chez Karl Rahner* (Exposé et perspectives de lecture pour une cohérence de vie chrétienne dans une Afrique des défis).



L'abbé Janvier Nginadio Muntima

En 2016 il a rejoint le Valais comme curé auxiliaire dans le Val d'Hérens, puis vicaire sur le secteur pastoral de Sierre avec une activité partielle à la paroisse de Savièse.

Ce nouveau curé, appelé par simplicité l'abbé Janvier, est donc un habitué du Valais. Son séjour dans ce canton sera probablement terminé dans deux ans car il est attendu au Congo, dans son diocèse d'origine, pour la suite de son ministère.

Les paroissiens d'Ardon et de Vétroz lui souhaitent la bienvenue dans le secteur pastoral des Coteaux du Soleil et lui adressent leurs meilleurs vœux pour sa nouvelle activité.

L'entrée en fonction aura lieu lors des messes d'installation présidées par le Doyen du décanat, l'abbé Robert Zuber,

– pour Ardon, le samedi 5 septembre à 18h30

– pour Vétroz, le dimanche 6 septembre à 10h30

Ce sera l'occasion de faire plus ample connaissance avec l'abbé Janvier.

Une nouvelle aventure à la suite du Christ

Nouvellement nommé prêtre auxiliaire de la paroisse de la Sainte Famille, Wenceslas Pierrot est né à Diégo, dans le nord de Madagascar, le 28 septembre 1956, jour de la fête de saint Wenceslas.

PHOTO: B. HALLET

Pouvez-vous nous parler un peu de votre parcours?

Après un parcours scolaire dans des écoles religieuses, j'ai poursuivi mes études dans la congrégation des Pères du Saint-Esprit. J'ai étudié la philosophie à Antananarivo, j'ai effectué mon noviciat sur l'île de la Réunion puis la théologie à Londres. J'ai été ordonné en 1986. Ensuite, j'ai été missionnaire en Papouasie Nouvelle Guinée. J'ai travaillé dans la paroisse de Dorrington à Brisbane en Australie avant de m'envoler pour le Canada où j'ai suivi des études de missiologie à Ottawa. J'ai été supérieur de la Fondation spiritaine de l'Océan indien.

Connaissez-vous notre région?

J'ai effectué des remplacements à Evolène puis dans différentes paroisses en Valais avant de servir comme vicaire dans la paroisse de Collombey-Muraz, dès juin 2017. Ces expériences m'ont permis de découvrir les richesses et les réalités des différentes régions du Valais, au niveau ecclésial et pastoral comme au niveau culturel et traditionnel. Certains événements diocésains, comme la messe chrismale, ont été des occasions de rencontres très riches favorisant les relations de confiance avec les membres du clergé.



L'abbé Wenceslas Pierrot

Qu'est-ce qui est le plus important pour vous?

Pour moi, l'essentiel se trouve dans les relations humaines fraternelles. Il n'y a qu'ensemble que nous pouvons affronter l'avenir. Un avenir qui nous engage à «pouvoir ensemble». Il est aussi très important de rester dociles à l'Esprit du Seigneur, de nous laisser conduire par lui, notre guide, notre boussole.

Comment envisagez-vous votre nouvel engagement?

J'attends le démarrage de cette «expérience missionnaire» à Erde avec impatience et je me réjouis. C'est une nouvelle page dans le livre de ma vie, une nouvelle aventure à la suite du Christ à qui j'ai dit OUI. Et puis, c'est un peu comme un retour de la part des spiritains malgaches envers les spiritains suisses, dont de nombreux Valaisans, qui ont beaucoup apporté à l'Eglise à Madagascar.

Pourriez-vous exprimer vos joies comme prêtre.

Mes joies comme prêtre de Jésus-Christ se résument en quelques mots:

- Me savoir connu et aimé de Dieu.
- Pouvoir vivre pleinement la joie de célébrer l'eucharistie, le don par excellence!
- Emerveillé d'avoir été choisi et appelé à servir et à me donner.

«Seigneur, garde-moi de me garder, donne-moi de me donner.»

Nous souhaitons à Wenceslas un excellent accueil de la part des paroissiens. Qu'ils lui permettent de donner toute la mesure de son enthousiasme.

Témoignages



Saint-Augustin

PAR ROGER MBURENTE | PHOTO: R. MANTUANO

C'est la rentrée pastorale! Les activités reprennent dans nos communautés. La Bonne Nouvelle est toujours annoncée, avec de nouveaux outils ou de nouvelles méthodes probablement, à cause du coronavirus, équation à plusieurs inconnues, et des difficultés de recrutement pour les postes pastoraux.

«Je sais en qui j'ai mis ma foi.» (2Tim1, 12). Saint Paul écrit cette phrase alors qu'il est en prison à cause de son attachement au Christ. Il ressent sans doute l'échec humain et l'abandon de ses amis, mais il ne regrette pas de s'être donné au Christ qui est le fondement stable et inébranlable de notre vie.

En ce qui me concerne, s'il m'arrive de trouver difficiles et même pénibles certaines de mes journées, je n'ai jamais regretté le choix de servir l'Eglise de Jésus, différente bien sûr de l'institution qui a ses problèmes de «leadership» et de «management», comme toute organisation humaine. Ma venue et mon séjour dans vos communautés ne sont pas des parenthèses dans ma vie, mais de nouveaux chapitres, car «un chrétien n'est jamais arrivé, il est toujours en marche», aime dire le pape François.

Dieu, personne ne l'a jamais rencontré physiquement. En tout cas, pas moi! Nous disons qu'il est partout, mais je suis convaincu qu'il est surtout là où nous le laissons entrer. Si nos cœurs sont

comme des pierres, est-ce que nous sommes des lumières pour les autres? Dieu est présent à travers nos rencontres et nos prières.

Alors que j'ai officiellement droit à la retraite, je remercie du fond du cœur toutes les personnes qui collaborent à la réalisation de ce journal par leurs articles et leurs conseils, mois après mois, en particulier la secrétaire de l'Unité pastorale qui gère la partie technique dans la bonne humeur! Aujourd'hui, je ne peux pas dire comment seront assurées la rédaction et la coordination de l'Essentiel pour la suite: l'équipe pastorale est en train d'y réfléchir.

Durant mes cinq années au service de l'Unité pastorale Saint-Barnabé, j'ai rencontré des personnes qui m'ont fait grandir. C'est Dieu Lui-même qui les a mises sur ma route, car j'ai toujours besoin de lumière pour retrouver «Celui qui me relève» (cfr Ps 30, 2).

Ma gratitude va à vous toutes et tous qui vous souciez de ma santé (de nombreux témoignages me sont parvenus durant la période trouble de confinement) et de ma vie spirituelle! Un merci spécial aux jeunes: ils ne remplissent pas les églises le dimanche, j'en conviens, mais ils ont un cœur en or. Ils m'aident à garder le cap: comme les disciples d'Emmaüs, ils sont dans le doute mais, en même temps, ils reconnaissent que le Christ est avec eux.



Roger Mburente au Ranft.

Lectures



Saint-Augustin

L'Église, des femmes avec des hommes

Anne-Marie Pelletier

La grande théologienne et bibliste française, membre de l'Académie pontificale pour la vie, que le pape François a invitée à prêcher au Vatican, livre ici son manifeste le plus essentiel sur la place passée, présente et future de la femme dans le christianisme. Celle qui s'est opposée à l'initiative d'Anne Soupa qui avait proposé sa candidature pour l'archevêché de Lyon en rappelant que le ministère se reçoit et ne se revendique pas, vient ici valoriser la part féminine de l'Église en nous posant la question: « Et si la femme était l'avenir... de l'Église? »

Ed. du Cerf, Fr. 33.20



Une autre Église est possible

Laurent Grzybowski – Anne Guillard

Les catholiques sont à un tournant de leur histoire. Les églises se vident, les scandales et les crimes se succèdent, laissant l'institution démunie et les croyants abasourdis. Pour inciter l'Église à sortir de son impuissance et aider les fidèles à dépasser la tristesse et la colère, un journaliste et une universitaire catholiques publient cet appel: oui, une autre Église est possible! Moins dogmatique et plus incarnée, moins moralisatrice et plus joyeuse, moins infantilisante et plus égalitaire. Au fil de vingt propositions, des pistes concrètes sont avancées. Un livre à lire, absolument!

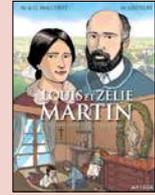
Ed. Temps Présent, Fr. 17.–



Louis et Zélie Martin

Marie et Olivier Malcurat
Marco Greselin

18 octobre 2015, place Saint-Pierre à Rome, le pape François déclare saints Louis et Zélie Martin.



Ils deviennent ainsi les premiers époux et parents à être canonisés ensemble par l'Église. Non pas parce que leur fille Thérèse est sainte, mais parce que leur vie d'apparence très ordinaire, ancrée dans une foi à toute épreuve, abandonnée à la Providence divine, a façonné leurs âmes et celles de leurs enfants pour le Ciel. Dans l'une de ses lettres, sainte Thérèse écrivait d'ailleurs pleine de reconnaissance: « Le bon Dieu m'a donné un père et une mère plus dignes du Ciel que de la terre ». Très bonne BD à recommander aux familles chrétiennes.

Ed. Artège, Fr. 22.20

Réparer la maison de Dieu

Noël Ruffieux

Ce livre n'est pas une réflexion ecclésiologique théorique, même si sa démarche est sous-tendue par de nombreuses lectures. L'auteur tire profit d'une longue expérience de vie dans l'Église du Christ, côté catholique et côté orthodoxe. Il n'est pas une lamentation, mais, autant que possible, un chant d'espérance. L'auteur aimerait s'adresser aux chrétiennes et chrétiens, de quelque Église que ce soit, qui sont blessés par l'état de l'Église du Christ. A ceux qui sont partis. A ceux qui ont encore assez de foi pour rester, assez d'amour pour leur Mère meurtrie. Pour que tous entendent la voix du Crucifié leur dire: « Va et répare ma maison! »

Ed. Mediaspaul, Fr. 27.70



A commander sur:

- librairiev@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



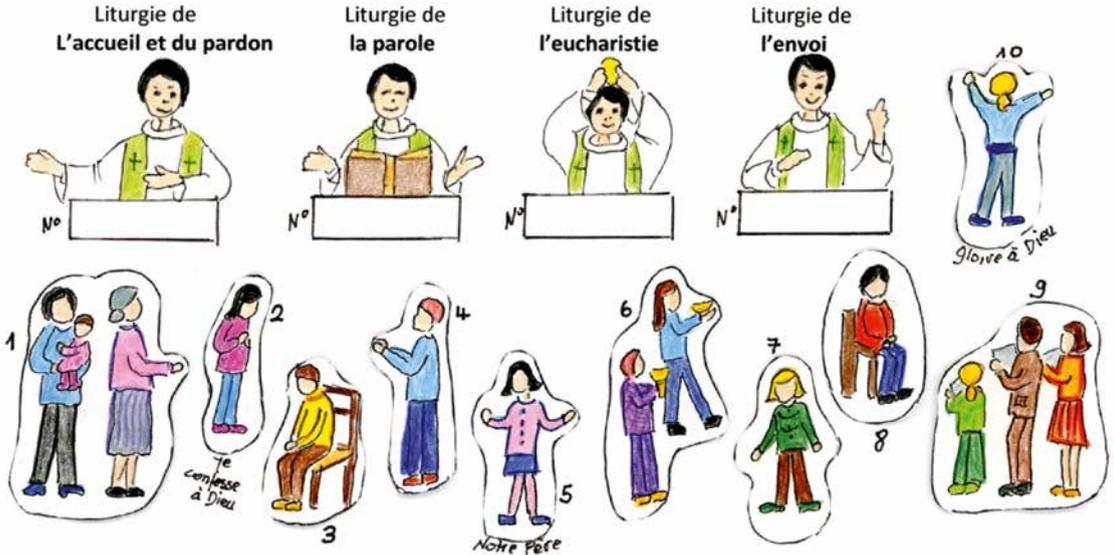
Jeux



Saint-Augustin

Invitation à une fête, la messe !

Après ce long confinement, nous pouvons à nouveau vivre la belle *fête* qu'est *la messe*. Ensemble, partageons pleinement les quatre moments importants de cette célébration.



Voici quelques dessins représentant les attitudes et les gestes que nous vivons durant la messe. Classe chaque dessin en inscrivant le numéro dans la bonne liturgie.

Question d'enfant

Pourquoi Jésus a dû mourir sur une croix pour nous sauver ?

La croix était un instrument de torture utilisé par les Romains pour les grands criminels. Jésus qui n'avait commis aucun méfait a accepté de se laisser faussement condamner et de mourir de cette mort violente pour ne pas nous laisser seuls dans les pires souffrances. Sa vie humaine donnée par amour nous permet de recevoir sa vie divine pour donner à notre tour aux autres le meilleur de nous-même.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

A Vernayaz où il y a deux organistes, le curé arrive à la sacristie, l'air soucieux.

Il interpelle le sacristain :

- « L'organiste n'est pas encore arrivée ?
Au fait, qui joue aujourd'hui ? »

Un servent de messe ayant entendu la question intervient avec un aplomb magnifique :

- « Young Boys contre Saint-Gall ! »



PAR CALIXTE DUBOSSON

Prières – Méditations



Saint-Augustin

Hozana.org... que la prière règne!

ÉGLISE 2.0

PAR CHANTAL SALAMIN
PHOTO: DR

Hozana, c'est le réseau social de prière... plus de 480'000 priants à ce jour et cela ne cesse d'augmenter. C'est le seul réseau sur internet qui ne connaît pas de coupure de connexion! Mais pourquoi un réseau de prière? Comment ça marche? Et pour quel résultat?

Pour s'encourager à prier, car c'est vital!

C'est Jésus qui nous le dit à travers l'évangéliste Jean (15, 4): «*Demeurez en moi, je demeurerai en vous.*» Ni plus ni moins, la prière, c'est le sang nécessaire à notre vie en Dieu, dans un vrai cœur à cœur avec notre Père. Un immense cadeau exigeant au cœur de notre vie de chrétien-ne qui se reçoit dans le don gratuit de notre temps, bien avant la demande de grâces.

L'association Hozana s'est donné pour mission de nous encourager dans la prière en créant du contenu et en regroupant les priants en communautés, répondant ainsi à l'appel du pape François: «*Dieu vous aime, n'ayez pas peur de l'aimer en retour! Qu'est-ce que vous attendez pour prier?*»

Ces laïcs à la base de cette initiative nous donnent quelques conseils pour prier: prier, ce n'est pas penser à Dieu, mais reposer notre cœur en lui; il ne s'agit pas de faire sa prière comme on ferait un devoir, mais d'accueillir ce don.

Version pour Android



Le site hozana.org

Version pour Iphone



Le site hozana.org

Mais comment ça marche?

Concrètement, à travers cette application, Hozana nous invite à:

1. **Rejoindre des communautés** de prière que ce soit autour de l'évangile, de neuvaines, de saints, de la miséricorde, de la famille, etc.
2. **Prier avec les publications** écrites par des communautés animatrices rassemblées dans le coin prière ou envoyées par mail.
3. **Inviter nos amis** à rejoindre une communauté, à découvrir Hozana et **les aider à prier.**

Prier, c'est se rencontrer en communion de frères et sœurs!

Une rencontre qui consiste à **croire** en faisant confiance en un Dieu bien plus grand que ce que notre intelligence peut comprendre, à **espérer** dans l'attente qui s'enracine dans le credo «*Seigneur, je crois en tes promesses, tu me donneras beaucoup*» et enfin à **aimer** dans un échange de communion entre frères et sœurs en relation avec leur Père.

